Nepal Art Now

Rémi Baert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53586>

DOI : 10.4000/critiquedart.53586

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rémi Baert, « Nepal Art Now », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53586> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53586>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Nepal Art Now

Rémi Baert

- ¹ Avec ses couleurs vibrantes et ce visage clownesque aux yeux hagards, presque hypnotiques, la couverture de ce catalogue d'exposition attire tout de suite l'attention. En convoquant le mythe du clown triste, l'artiste Anil Shahi entend refléter l'injonction à faire bonne figure dans une société népalaise qui se situe entre rêve et désenchantement, espoir et perte (p. 140-141). La réappropriation d'une iconographie religieuse et traditionnelle – en l'occurrence la représentation du dieu hindou Hanuman s'éventrant –, afin d'aborder des situations contemporaines, préfigure le contenu de l'ouvrage. La brève introduction par les commissaires Swosti Rajbhandari Kayastha et Christian Schicklgruber (avec Dina Bangdel, décédée en 2017) place la publication dans la continuité de l'exposition *Magiciens de la Terre* (1989) présentée comme un jalon essentiel dans l'ouverture des horizons de l'art contemporain (« Introduction », p. 10-11). Marque du partenariat avec le Nepal Art Council (NAC), la visée promotionnelle y est clairement affirmée. Cette intention d'offrir une visibilité à l'art contemporain népalais auprès des publics européens se traduit notamment par l'usage d'un registre didactique. Dans son texte titré « East, West, World (Art) » (p. 14-27), Christian Schicklgruber interroge les rapports de pouvoir entre Orient et Occident avant de poser les limites du terme *globalisation*. L'auteur pointe une certaine compréhension, catégorisation et monstration des œuvres de l'Asie à travers le prisme d'une histoire de l'art occidentale et des « attitudes de l'époque coloniale [qui] condamnent parfois l'art moderne asiatique comme étant kitsch »¹. Lui-même semble pourtant reconduire à plusieurs reprises cette grille de lecture en employant la notion d'« art pour l'art » ou l'idée d'« apparence Pop Art » à propos de divinités peintes (p. 16). A rebours, le Weltmuseum Wien « ne voulait pas revendiquer de prérogative sur la souveraineté interprétative de l'art produit au Népal [...] et, ce faisant, devenir un lieu de pouvoir sur “les Autres” »² explique Christian Schicklgruber. Cette dernière posture apparaît néanmoins difficilement contournable pour une institution qui, le temps d'une exposition, joue le rôle de vitrine. La volonté de distance critique affichée se concrétise avec la production par les artistes du discours sur leurs propres travaux, comme en témoignent le catalogue des œuvres qui constitue la moitié de l'ouvrage (p. 76-189) et les biographies figurant en appendice (p. 212-218). De même, la reproduction de la série

photographique *From Kathmandu. Different Time Different Place* de Sanjeev Maharjan s'accompagne d'un texte où l'artiste rend compte de sa démarche consistant à capturer des images de la ville lors de ses vagabondages (p. 28-37). Abondamment illustré, le catalogue est structuré par artiste et reprend en sous-parties, sur le modèle du cartel, le titre des œuvres. Il réunit les réalisations d'une trentaine d'artistes, des années 1950 à aujourd'hui, explorant un large éventail de pratiques artistiques. De ce panorama ressortent deux grands champs thématiques : les préoccupations liées à l'environnement avec, notamment, les stigmates du tremblement de terre de 2015 ou l'urbanisation croissante, ainsi que la condition des femmes dans une société patriarcale à travers l'institution du mariage, les violences domestiques ou plus globalement les relations hommes-femmes. Les trois autres articles sont nourris par l'expérience de terrain de leur auteur et apportent un substrat historique. Robert Beer revient sur son parcours en tant qu'artiste et collectionneur pour mieux partager son intérêt pour la culture et l'art newar. Par des analyses d'œuvres détaillées, son étude fournit une bonne introduction au panthéon indo-tibétain (« Contemporary Newar Art of the Kathmandu Valley. Influences and Innovations », p. 40-57). Le respect et l'admiration que Robert Beer voue à ces artistes le conduisent cependant à des facilités de langage, parlant par exemple de leurs « aptitudes innées »³ ou d'« une tradition vivante qu'ils portent dans leur code génétique »⁴, et ce, jusqu'à la notion de « génie » dans un rapprochement entre la Renaissance européenne et la renaissance contemporaine de l'art newar (p. 56). Introduite dans la vie artistique locale en 1987 en qualité de galeriste, Sangeeta Thapa tire quant à elle le fil des imbrications entre une histoire sociopolitique du Népal et le développement de sa scène artistique, de l'ouverture du pays en 1951 aux événements les plus récents (« Transitions in Nepali Contemporary Art », p. 58-73). Enfin, Claire Burkert évoque son initiative menée en 1988 à Janakpur pour élever le statut socio-économique des femmes maithils (« The Master Artists of Janakpur », p. 192-209). Ce projet donnera lieu à la fondation par des artistes femmes du Janakpur Women's Development Centre (JWDC). L'auteure souligne en ce sens l'importance de l'exposition au Weltmuseum Wien dans la reconnaissance de la place de ces artistes au sein de l'art contemporain népalais.

NOTES

1. Schicklgruber, Christian. « Nepal Art Now : East, West, World (Art) », *Nepal Art Now*, Bielefeld : Kerber, 2019, p. 23 [« Colonial-era attitudes occasionally condemn Asian modern art as kitsch [...] »]
2. *Ibid.*, p. 27 [« The Weltmuseum Wien did not want to claim prerogative over the interpretational sovereignty of the art produced in Nepal [...] and in doing so ultimately become a locus of power over “the Others” ».
3. Beer, Robert. « Contemporary Newar Art of the Kathmandu Valley: Influences and Innovations », *Ibid.*, p. 46 [« innate skills »].
4. *Ibid.*, p. 46 [« a living tradition that they carry in their genetic code »].